



## ENFANTS MARTYRS.



Saint François, qui avait inauguré de gracieuses fêtes champêtres pour mieux célébrer la naissance du Dieu enfant, devait aussi fournir à ce nouveau-né une couronne d'enfants innocents choisis dans son ordre, et empoûtrés à la fleur de l'âge, de leur sang versé pour le Sauveur. Le mois de décembre avec ses fêtes pleines de charmes nous ramène l'anniversaire du martyr de quelques-uns de ces jeunes frères. Coïncidence providentielle des souffrances de ces âmes jeunes et innocentes avec la Conception Immaculée de la Reine des martyrs ; avec la naissance terrestre de Celui qui se plaît au milieu des lis ; avec la naissance au ciel du premier martyr, S. Etienne ; qui était jeune lui aussi, parce qu'il fut vierge : avec la fête enfin des prémices des martyrs, les saints Innocents. Les noms de ces jeunes héros sont Louis Ibaraki, Antoine et Thomas Kosaki : tous trois enfants de chœur chez les Franciscains du Japon et revêtus de l'habit de S. François. Leurs souffrances commencées avec leur emprisonnement le jour de l'Immaculée Conception devaient se terminer trois jours après l'anniversaire de la Présentation de l'Enfant Dieu comme victime à son Père.

### I

C'est le jour de l'Immaculée Conception, 8 décembre 1596. La petite église des Franciscains de Méaco retentit des pas des hommes armés qui approchent : le Père Pierre-Baptiste, supérieur, vient de finir sa messe : Louis, son enfant de chœur, est à genoux près de lui : le prêtre se tourne vers les assistants et les invite à se préparer à l'épreuve qui les menace. Le bruit des pas va toujours se rapprochant : la porte de la chapelle est enfoncée et le chef de la troupe armée poste ses soldats à l'extérieur, pendant qu'il entre lui-même et déclare aux religieux qu'ils sont prisonniers. Il se met en devoir de prendre les noms de ceux qui sont présents.

Le Père Pierre-Baptiste et le Père François sont les seuls prêtres ; avec eux se trouvent les Frères Philippe de Jésus, François et Gonzalve et quelques Japonais appartenant au Tiers-Ordre, ainsi que Louis Ibaraki, âgé de onze ans, l'enfant de chœur qui venait de servir la messe au Père Pierre-Baptiste.

Quand les noms des hommes sont inscrits, l'officier dépose sa liste, le petit Louis demande aussitôt : " Pourquoi n'avez-vous pas inscrits aussi mon nom ? Je suis chrétien."